



HAL
open science

Master Ingénierie Economique et Entreprise

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Ingénierie Economique et Entreprise. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02041131

HAL Id: hceres-02041131

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041131>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 - Pierre Mendès France

Demande n° S3110053881

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Ingénierie économique et entreprise

Présentation de la mention

Demande de création à partir d'une restructuration de l'offre de master de l'UFR Economie et Stratégie de l'Entreprise (ESE), le nouveau master se décline en quatre spécialités : une spécialité à visée professionnelle et recherche, « Ingénierie économique » (IE), et trois spécialités à dominante professionnelle, « Ressources humaines et conduite du changement en organisation » (RHC2), « Diagnostic économique d'entreprise » (DEE), « Stratégies économiques et management du sport et du tourisme » (SEST).

Avis condensé

- Avis global :

Cette mention résulte de la restructuration globale et de la rationalisation de l'offre de master de l'UFR Economie et Stratégie de l'Entreprise de l'Université Grenoble 2 - Pierre Mendès France (UPMF). La mention « Ingénierie économique et entreprise », issue d'un regroupement de thématiques et d'une diminution du nombre des spécialités, propose un projet plus lisible et dépourvu de certaines redondances antérieures. Les spécialités sont au nombre de quatre (« Ingénierie économique », « Ressources humaines et conduite du changement en organisation », « Diagnostic économique d'entreprise », « Stratégies économiques et management du sport et du tourisme »). On constate encore des redondances notamment avec la spécialité « Ressources humaines » du master « Management » de l'IAE (Institut d'administration des entreprises). Le contenu vise à intégrer de manière plus efficace deux types de qualités déjà présentes dans les diplômes antérieurs : la pertinence professionnelle des spécialités et l'apport analytique des laboratoires de recherche qui sont deux UMR (unité mixte de recherche) associées, l'une au CNRS et l'autre à l'INRA. Le regroupement se fait autour de la spécialité « Ingénierie économique » dont les performances et l'organisation servent de modèle de référence. Cette formation à bon potentiel devra toutefois trouver sa place par rapport aux autres formations régionales de même type.

- Points forts :

- Qualité des laboratoires de recherche.
- Qualité des partenariats académiques et industriels.
- Pertinence professionnelle des spécialités.
- Volonté d'internationalisation.

- Points faibles :

- Faible homogénéité des spécialités qui sont encore très dispersées du point de vue des contenus et des objectifs.
- Outils de pilotage à améliorer.
- Ressources encore faibles, eu égard aux projets envisagés.
- Une redondance des spécialités avec celles d'autres mentions.



- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :

La mention doit encore acquérir une meilleure structuration et une meilleure lisibilité d'autant qu'elle est portée par des économistes alors même qu'une seule spécialité se situe véritablement dans le champ de la discipline. Il existe une volonté de mutualisation, mais qui reste brouillée par les parcours. La mention doit renforcer sa volonté d'agir à l'international afin de prendre toute sa place dans l'offre de formation.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Des compétences scientifiques en microéconomie des entreprises et en management sont mises en avant. La visibilité de la recherche est forte (organisée par deux UMR). Un objectif revendiqué est le rapprochement des chercheurs des deux équipes d'économie LEPII -Laboratoire d'économie, de la production et de l'intégration internationale- (UMR-CNRS) et GAEL -Laboratoire d'économie appliquées de Grenoble- (UMR-INRA) dans une formation commune susceptible de créer des synergies scientifiques.

Du point de vue des objectifs professionnels, l'offre de formation concernant les métiers de l'entreprise en économie et gestion est reconnue de longue date par les milieux professionnels locaux : ingénierie économique, ressources humaines (RH), contrôle, diagnostic économique d'entreprise, management du sport et du tourisme. L'objectif principal de la nouvelle mention est une restructuration de cette offre pour la rendre plus lisible. La restructuration proposée, fondée sur la réduction du nombre de spécialités et des regroupements, est très pertinente. Un autre objectif est de développer voire d'approfondir les liens avec les professionnels.

NB : l'UFR Economie Stratégies Entreprise (ESE) reste engagée dans les formations CAPES et CAPET.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le réceptacle de la mention est l'UFR ESE. La mention revendique une complémentarité avec des mentions de l'IAE de Grenoble ; aucun détail n'est toutefois fourni sur cette complémentarité. Le contexte régional ne paraît pas offrir de mention liant l'ingénierie économique et le management. Un diplôme équivalent, quoique sur des objectifs différents, existe à Paris-Est Marne la Vallée. La difficulté principale est que l'équipe pédagogique n'intègre pas de gestionnaires, mais essentiellement des économistes.

Deux équipes de recherche en économie participent à l'adossement scientifique de la mention : le Laboratoire d'Economie de la Production et de l'Intégration Internationale (LEPII UMR-CNRS n°5252) et le Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble (GAEL, UMR-INRA n°1215). Les quatre spécialités de la mention sont concernées par des chercheurs des deux équipes simultanément. Cet adossement recherche de grande qualité, du fait des thèmes de recherche mis en œuvre (microéconomie appliquée aux stratégies d'entreprise, modèles et expérimentation de comportements d'entreprises), participe sûrement à l'attractivité et à la qualité de la formation.

Les différents diplômes regroupés dans cette nouvelle mention entretiennent de longue date des partenariats avec les entreprises de poids significatif dans la région. Le très bon taux d'insertion permet de montrer la réalité des liens noués avec le monde professionnel. Le regroupement des formations devrait donner lieu à une mutualisation des liens tissés avec les entreprises susceptibles de recruter des diplômés. Un partenariat est en place avec l'APEC de Grenoble.

La spécialité RHC2 organise un master européen de ressources humaines en co-diplômation avec les universités de Saint Petersburg, Rome (La Sapienza), Cracovie. La spécialité C2ES (« Chargé d'études économiques et statistiques ») poursuit un accord de co-diplômation avec l'Université de Sao Paolo. De nombreux accords ponctuels d'échanges d'étudiants sont mis en place. Il s'agit là sans doute déjà d'un point fort en devenir avec un positionnement pertinent en Russie qui bascule en ce moment sur le système de Bologne. Cela donnera à terme un avantage de positionnement à cette mention.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention offre une structure en Y. Elle comporte quatre spécialités organisées en quatre semestres. Les semestres S1 et S2 sont organisés en trois parcours ouverts également à la mention « Economie, énergie, développement durable » de l'UFR et à d'autres masters du site. Les semestres S2 et S3 sont en revanche strictement réservés aux spécialités. Trois des spécialités sont strictement professionnalisées et fonctionnent de manière assez autarcique, seule la spécialité « Ingénierie économique » est à double objectif professionnel et recherche. La lisibilité est un peu floue. Le parcours recherche devrait pouvoir être ouvert aux autres spécialités. Un parcours de spécialité IE en apprentissage est purement tubulaire, ce qui ne semble pas se justifier.

Des stages facultatifs sont proposés en S1 et S2, de type missions en entreprises, et deviennent obligatoires en S3 et S4, avec des durées de 3 à 6 mois. Formules assez classiques sans innovations particulières.

Il n'y a pas de co-habilitation. En revanche, il existe une forte mutualisation du M1 vers les étudiants des autres mentions de l'UFR ESE, ou des autres UFR (droit ou Université Joseph Fourier). Les parcours définis se prêtent bien à la mutualisation, en particulier vers le droit et les sciences (politiques économiques et sociales, international, développement et soutenabilité).

Les responsables de la mention sont deux professeurs de section 05 (sciences économiques). Les intervenants se partagent en 83 enseignants-chercheurs et 52 professionnels, ce qui constitue une proportion élevée de professionnels dans l'équipe pédagogique. La mise en œuvre des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education) est soigneusement décrite et se fait selon une double dimension : en régime présentiel et en enseignements à distance.

Un conseil de master a été mis en place. Des conseils de perfectionnement ou conseils professionnels existent déjà dans les spécialités en place. Des modalités d'évaluation des enseignements sont déjà en place dans certaines spécialités et seront étendues. Le suivi des diplômés est réalisé par divers canaux dont l'observatoire professionnel de l'UPMF. Ces dispositifs sont à la fois simples et efficaces et constituent un système de gouvernance intéressant avec un conseil de master où une large place est faite à la collégialité.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'attractivité s'exerce au-delà du vivier local. Le M1 attire environ 20 % d'étudiants d'économie-gestion hors université de Grenoble et 25 % d'étudiants étrangers. Les effectifs des deux années précédentes, dans les diplômes d'alors, sont de l'ordre de 300 étudiants. Les taux de réussite sont très différenciés selon les parcours (près de 100 % en spécialité « Ingénierie économique »). On notera en revanche une faiblesse sur le taux de réussite en enseignement à distance (EAD) 33 %. Des mesures sont à prendre pour permettre à ce parcours d'atteindre de ce point de vue le niveau de la spécialité « Ingénierie économique ».

Il existe des dispositifs d'évaluation des enseignements par spécialité. « Ingénierie économique » est certifiée ISO 9001. L'insertion professionnelle est bonne, avec un minimum de 85 % dans les 6 mois. L'employabilité mesurée par l'enquête de l'observatoire de l'UPMF se situe entre 83 % et 90 % selon les années. Les données par spécialités donnent des résultats plus détaillés (rémunérations, type de contrat...). Les résultats sont globalement bons.

Le bilan prévisionnel est fourni par spécialité. Globalement, la satisfaction des étudiants, les perspectives des secteurs économiques concernés et le taux d'employabilité conduisent à envisager une stabilité des effectifs. L'évaluation plutôt positive conduit à chercher une amélioration de détail des prestations sur la base d'une démarche de qualité qui devra tendre à se généraliser. La mention cherche à poursuivre une politique internationale ambitieuse. Ambition méritoire, mais se pose la question des moyens de cette politique dont on sait qu'elle est très consommatrice en ressources.



Avis par spécialité

Ingénierie économique

- Avis :

La spécialité « Ingénierie économique » est une formation de haut niveau et de qualité, constituée de parcours bien balisés et très pertinents pour la professionnalisation comme pour la recherche. Elle se propose de former des étudiants à l'interface des métiers d'ingénieur et de gestionnaire, croisant l'analyse industrielle et stratégique avec le diagnostic financier et le contrôle de gestion, ce qui constitue un objectif pertinent et éprouvé. La spécialité joue un rôle moteur dans la mention en proposant un parcours professionnel intégré et un parcours professionnel/recherche. Le M1 est commun (30 crédits européens pour chacun des semestres S1 et S2). En M2, deux parcours sont possibles : « Ingénierie économique intégrée », en apprentissage, et C2ES (« Chargé d'études économiques et statistiques »), à double finalité professionnelle et recherche. A la sortie de la formation, il y a un stage long de plus 5 mois. Les chercheurs du laboratoire GAEL sont très impliqués dans ce parcours qui propose un stage long en laboratoire pour la version recherche.

- Points forts :

- Professionnalisation.
- Formation à et par la recherche.
- Forte utilisation des outils statistiques.
- Accueil en co-diplômation avec des universités étrangères.

- Points faibles :

- Une autarcie du parcours intégré.
- Une forme de juxtaposition entre les domaines de gestion et d'économie sans pouvoir distinguer la lumière dont ces deux domaines se complètent.

- Recommandations pour l'établissement :

- Mieux assumer le rôle de leader de la mention, par exemple en offrant des transversalités par des séminaires de recherche.
- Mieux articuler les outils et méthodes en vue de la professionnalisation des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Ressources humaines et conduite du changement en organisation

- Avis :

Alliance innovante entre méthodes et outils (RH et approche économique des organisations), cette spécialité propose une formation professionnelle à bonne audience, attractive en particulier pour les cadres d'entreprises désireux de parfaire leur pratique de gestion par des techniques issues des méthodes participatives, sur les résultats et les acquis desquelles s'appuie la spécialité. L'objectif est d'utiliser conjointement les sciences économiques et les sciences sociales du travail. On cherche à développer la maîtrise et la compréhension des outils de ressources humaines. Les métiers visés sont principalement : conseil en conduite du changement, chargés d'études et gestion des équipes. L'approche pluridisciplinaire de la gestion du changement est une force et un atout dans cette formation reconnue.

- Points forts :

- Bonne ouverte internationale (co-diplômation au niveau européen).
- Méthodes en alternance et ouverture aux publics en formation continue.
- Méthode pédagogique très pertinente.



- Points faibles :
 - Les outils et méthodes préconisés sont mal renseignés dans la maquette.
 - La crédibilité des débouchés relatifs à la conduite du changement n'existe vraiment que pour les diplômés bénéficiant d'une expérience professionnelle significative.
 - L'information vers les étudiants étrangers.
 - Le positionnement de la formation n'est pas clair du fait de la redondance avec la spécialité « Management stratégique des ressources humaines » de la mention « Management ».
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Diagnostic économique d'entreprise

- Avis :

L'objectif de la spécialité est de former des étudiants en économie ou gestion, des cadres d'entreprises ou de banques au diagnostic d'entreprise en alliant les méthodes de gestion (diagnostic d'entreprise) et les outils de l'analyse économique (analyse marchés, analyse sectorielle). Cette compétence est utile dans de nombreux métiers où elle vient en complément de démarches d'investigation et d'expertise, et offre des débouchés dans des domaines très variés. L'objectif est de développer des compétences larges qui peuvent, par leur nature, ouvrir à un large spectre de métiers (cabinets d'expertise, organismes de conseils, société financière). Il reste que ces objectifs ne sont pas assez affinés, et l'on a du mal à voir en quoi cette spécialité se distingue d'autres spécialités développées dans d'autres mentions de master. Les outils et les méthodes auxquels sont formés les étudiants auraient pu être définis ou décrits de manière à cerner de plus près la forme de compétence acquise.

- Points forts :
 - Attractivité de la formation, notamment internationale.
 - Intérêt pour les aspects conceptuels.
 - Des modules intéressants sur les restructurations et, en particulier, sur les pays de l'Est.
- Points faibles :
 - Une forte tendance au diagnostic financier ce qui contribue à nuire à la lisibilité de la formation eu égard à l'offre régionale.
 - Redondance avec l'offre de formation dans d'autres mentions de master sur Grenoble.
 - Faiblesse du public en formation continue.
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de donner plus de cohérence à l'articulation formation initiale/formation continue et une meilleure lisibilité à cette formation car, il semble difficile pour les étudiants de la « démarquer » par rapport à d'autres plus connues et plus anciennes sur la place. Ces efforts doivent se faire dans un délai rapide en particulier sur les taux de réussite qui sont très faible en EAD. Par ailleurs, les profils variés conduisent à une réflexion sur des mises à niveau. Les modules envisagés, 8 heures par matière, doivent être revus pour être en cohérence avec les objectifs affichés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Stratégies économiques et management du sport et du tourisme

- Avis :

Cette spécialité fournit une préparation de bon niveau aux métiers liés au tourisme et à la gestion des sports et loisirs, par l'acquisition d'outils d'analyse du secteur sport-tourisme-loisirs et des outils de management de projet et de gestion financière. Les métiers ciblés sont : l'encadrement des organisations sportives, les métiers de la gestion de programmes et budgets sport, les métiers de conseil dans le domaine du sport et du tourisme. Le diplôme se structure en un M1 assez généraliste, centré sur des unités d'enseignements (UE) liées au développement territorial et à la gestion d'entreprise, et un M2 fortement professionnalisé avec stage et interventions de professionnels. A signaler, la possibilité de formation par la recherche par l'intervention des chercheurs du laboratoire CREPPEM (Centre de Recherche Economique sur les Politiques Publiques dans une Economie de Marché).

- Points forts :

- Regroupement des catégories sport et tourisme qui donne une plus grande pertinence aux enseignements transversaux, mais qui rend le positionnement délicat.
- Bon niveau d'insertion des étudiants.
- Transversalité des enseignements qui peuvent ouvrir sur d'autres débouchés.

- Points faibles :

- Evaluation des enseignements pas assez approfondie.
- Un différentiel de réussite en formation initiale et enseignement à distance (EAD).
- Equipe pédagogique faible en gestionnaires.
- Focalisation sur la gestion financière.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de rééquilibrer la gestion financière et le management de projet. L'évaluation des enseignements devrait être encore améliorée. Elle sera de nature à renforcer la notoriété de la spécialité dans l'offre de formation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B